

Réfection



L'étage supérieur de la gare d'altitude accueillera un restaurant de 132 places, reprenant ainsi une idée de Maurice Brailard, père du bâtiment de 1932. Avec aussi une salle de séminaire, l'édifice devrait attirer une clientèle élargie. DDA ARCHITECTES

Le téléphérique du Salève sera transfiguré en 2021

Les deux gares seront transformées. Un restaurant occupera le sommet de la station du haut

Marc Moulin
@marc_moulin

Plus qu'une cure de jouvence, c'est une véritable transformation qui guette le téléphérique du Salève. Ses stations basse et haute seront transfigurées en 2020 et 2021. On parle d'un an et demi de travaux - qui nécessiteront quelques mois de fermeture de l'installation. La gare inférieure sera entièrement rebâtie tandis que l'emblématique station supérieure, due au mythique Maurice Brailard, sera dépouillée de ses annexes des années 80 tout en s'agrandissant pour abriter un restaurant panoramique, comme le prévoient les plans d'époque.

Les lauréats du concours d'architecture ont été dévoilés mercredi. Assisté par le paysagiste genevois Pascal Olivier, le bureau parisien DDA Architecture l'a emporté.

«On ne détruit rien de ce que Maurice Brailard a fait, on part là où il s'est arrêté», explique David Devaux, de ce bureau parisien expérimenté dans les interventions patrimoniales. Il résume ainsi l'approche qui a prévalu pour la station supérieure, «l'un des plus beaux exemples de l'architecture du XXe siècle et l'un des plus emblématiques du Grand Genève», selon Alain Bosson, président du GLCT Téléphérique, l'instance transfrontalière qui a repris le téléphérique en 2006.

Un bâtiment inachevé

Datée de 1932 et remaniée depuis lors, la gare d'altitude est restée inachevée. Son concepteur, qui avait déjà bâti la Maison ronde de Saint-Jean et le square de Montchoisy, et qui était sur le point d'entrer au gouvernement genevois, avait prévu d'y installer un restaurant panoramique et de le flanquer d'un hôtel. L'idée du restaurant est reprise par DDA. «L'idée n'est pas de finir le projet de Brailard, mais il fallait saisir l'opportunité de s'installer dans ce lieu exceptionnel, tout en assurant sa viabilité.»

L'établissement de 132 places trônera dans l'étage supérieur de la gare, dont on dévoilera les baies

vitrées aujourd'hui masquées par de la tôle. Le bâtiment sera complété à l'arrière, dans la continuité de l'architecture d'origine, mais sans l'imiter: de quoi abriter notamment des cuisines et une salle de séminaire, ouvrant le complexe à une autre clientèle.

Pour assurer la sécurité des flux entre les niveaux (en sachant que deux terrasses belvédères sont aussi prévues dans l'édifice), un bâtiment annexe hébergera une paire d'escaliers et deux ascenseurs panoramiques. L'édifice accueillera également un snack et un espace pédagogique.

L'extérieur sera élagué. L'actuel restaurant des années 80 laissera place à une esplanade. On déboisera les abords du bâtiment, pour restituer à ce dernier son cadre des années 30. Cela contribuera, selon Pascal Olivier, à «une mise en lumière de l'œuvre architecturale». Un potager est prévu.

Coopération franco-suisse

Au pied du Salève, l'approche est encore plus radicale. Il ne reste rien de la gare de Brailard. Celle qui lui a succédé disparaîtra à son tour. Le nouvel édifice sera ouvert non seulement sur le parking mais aussi en direction du village, dans

l'espoir d'améliorer l'accueil. Sa toiture sera végétalisée et un espace boisé le jouxtera.

Les travaux sont devisés à quelque 8,5 millions d'euros, avec un financement public européen et français, et des apports suisses (2 millions de francs) issus de la Loterie Romande et d'une fondation privée. Le GLCT contribuera aussi avec ses propres fonds et en empruntant. On envisage enfin un financement participatif en France comme en Suisse.

Les partenaires des deux pays sont enthousiastes. Vincent Subilia, représentant genevois au GLCT, salue un projet «ambitieux et cohérent». Maire d'Annemasse, Christian Dupessey évoque un «projet respectueux de l'histoire» et se félicite de la résurrection du téléphérique. L'installation a transporté près de 300 000 usagers l'an dernier, une fréquentation qui a presque doublé en sept ans.

tdg.ch



Scannez le QR code pour voir les photos du futur téléphérique

Le téléphérique du Salève va se transformer



Au sommet de Salève, autorités françaises et suisses, et architectes étaient ensemble pour dévoiler le projet de nouvelles gares du téléphérique.

Restaurant panoramique

Le plus gros changement consiste en la transformation de la gare d'arrivée, dans laquelle viendra se loger un restaurant panoramique. Actuellement, cet espace est réservé à la technique du téléphérique. "Initialement en 1930, l'architecte Brailard avait prévu cet aménagement mais il avait été abandonné avec le temps. Nous avons décidé de reprendre cette idée", explique l'architecte lauréat David Devaux. Dans la gare basse aussi du changement. Avec notamment, plus de verdure aux abords de l'accueil.

Trois projets étaient en finale du concours d'architecture. Par le plus grand des hasards, le projet franco-genevois a été choisi par les membres du jury.

8,5 millions

Les coûts de rénovation sont estimés à 8,5 millions d'euros venant de financements publics, du groupement transfrontalier GLCT et de dons suisses. Mais aussi d'un financement participatif.

Début des travaux début 2020 pour une mise en service à l'automne 2021. Le Salève, lui, n'en finira jamais de nous éblouir.